

Manuel de cotation des connexions: Vers le self et entre les événements

Version originale :

McLean, K. C., Fernandez, S., Ngan, S., Smith, L., & Teebi, A. (2005). *Coding manual for connexions: To the self and between events*. Unpublished manuscript, University of Toronto, Toronto, Canada.

Traduction:

Lardi, C., Jousson, D. & Van der Linden, M. (2008)

Ce système de cotation est prévu pour évaluer la fréquence des connexions qui sont faites entre *les événements et le self* et *entre les événements eux-mêmes*. Ce système a été développé à partir de narrations venant d'une interview sur les souvenirs définissant le soi (adapté de Moffit & Singer, 1991-1992 ; McLean, 2004). Ce manuel approfondi les points suivants :

1. Connexions au self
 - a. processus
 - b. type
 - c. temps
 - d. degré du processus
 - e. résultats du processus
2. Connexions des événements
3. Cohérence thématique

Les connexions au self

Une connexion entre un événement et le self est définie par tout point dans la narration où le narrateur fait le lien entre certains aspects de l'événement et certains aspects du self. Il doit y avoir une connexion *explicite* que l'encodeur puisse pointer comme preuve. Des exemples de connexion au self incluent la connexion d'événements à des aspects de la personnalité, à des valeurs personnels ou au bien-être, au développement personnel, aux comportements, aux états émotionnels, à la vision de la vie, aux intérêts/carrière, au coping, ou à des généralisations sur le monde. Une connexion au self peut-être par exemple : « J'apprécie plus mon indépendance peut-être ou sa force ».

Noter que s'il y a plus d'une connexion faite sur le même sujet, l'encodeur ne doit pas coter chaque cas de connexion. Par exemple, l'extrait suivant sera coté comme n'ayant qu'une seule connexion sur l'estime de soi :

« Et c'est juste comme, ça me fait me sentir euh, me sentir comme euh, comme si je ne vaut rien...Maintenant, j'ai juste l'impression que j'ai vraiment une mauvaise estime et confiance en moi-même...en partie, juste comme je peux me sentir euh, me sentir mal euh, comme pas de confiance en moi-même, pas d'estime de moi-même, juste pas euh de motivation pour rien du tout. »

Si l'encodeur remarque des connexions à deux différents aspects du self, alors compter plus d'une connexion (p.ex. : « Cet événement m'a rendu plus indépendant, mais aussi plus prudent. »).

Une fois que l'encodeur a détecté l'existence d'une connexion, celui-ci doit coter plusieurs autres caractéristiques de *cette connexion*, qui sont détaillées ci-dessous.

Processus (adapté de Mansour & Pasupathi).

Le processus fait référence au type de connexion faite : changement, explication ou révélation. Le *changement* fait référence à une connexion qui a causé une sorte de changement (p.ex. : « Je devins plus indépendant. »). L'*explication* fait référence à une connexion qui explique une partie pré-existante du self qui avait toujours été présente (p.ex. : « Cet événement montre comme je suis quelqu'un de sympas. »). La *révélation* fait référence à une connexion qui révèle une part du self qui était déjà là, alors que le narrateur ne le savait pas (p.ex. : « Cet événement m'a montré que je suis quelqu'un de fort. »). Ces catégories sont mutuellement exclusives, l'encodeur doit en choisir une pour le type de connexion identifié.

Type de connexion

Cette catégorie est pour le type de connexion qui est faite. Le narrateur peut mentionner plus qu'un type de connexion (p.ex. : changement dans les valeurs et les relations), mais choisir, dans ce cas, la connexion la plus accentuée. Ces catégories sont mutuellement exclusives. Choisir parmi les catégories suivantes les types de connexion :

Intimité/interpersonnel : C'est une connexion qui change, développe ou reflète une relation, ou un changement ou un développement dans le rôle dans la relation à quelqu'un d'autre.

Valeurs : Celle-ci focalise sur des thèmes comme la moralité, juste et faux et comment l'un projette son self dans le monde.

Attitude : Celle-ci focalise sur l'attitude ou la perspective. Elle est souvent générale (p.ex. : attitudes à propos du monde), mais peut être plus personnelle (p.ex. : attitudes à propos des relations ou de certaines expériences ou événements de vie).

Estime de soi/valeur propre : Celle-ci focalise sur l'augmentation ou la diminution du sentiment de la valeur propre ou de l'estime de soi.

Développement personnel : Celle-ci focalise sur l'atteinte ou le développement de la confiance, de la force ou d'autres aspects du développement personnel.

Intérêts : Celle-ci focalise sur les passe-temps et les intérêts comme la carrière et la vocation.

Personnalité : Celle-ci focalise sur la personnalité au niveau du trait, p.ex. : la timidité.

Comportement : celle-ci focalise sur le comportement.

Rôle : Changements dans les rôles, comme devenir parent ou mari, avoir de nouvelles responsabilités. Cette catégorie est pour les connexions qui ne mentionnent pas autre chose (p.ex. : développement de l'intimité mère-enfant après l'accouchement, qui serait dans la

catégorie *Intimité/interpersonnel*), mais plutôt pour celles qui suggèrent un changement de rôle et rien de plus.

Temps

Coter le temps pris pour faire la connexion *seulement pour les processus de révélation et de changement*. L'encodeur doit décider si la connexion était une prise de conscience soudaine, indiquée par des mots tels que « à partir de ce moment-là », « c'est alors », ou si la connexion était plus progressive, indiquée par des mots tels que « avec le temps », « j'ai commencé à voir », ou des mots qui expriment une durée plus longue tels que « s'adapter », « se développer ». Il arrive que la personne testée ne spécifie pas le temps pris pour faire la connexion et dans ce cas, l'encodeur doit se référer à l'histoire entière pour évaluer la séquence temporelle. Noter que l'expression « ça a changé ma vie » n'indique pas forcément un changement soudain, bien que ça puisse être le cas. Le changement peut être graduel ou soudain, c'est donc l'histoire dans sa globalité qui doit être utilisée pour l'évaluer. L'encodeur peut aussi prendre en compte les déclarations générales quant au temps et au changement s'il y a peu d'indicateurs de temps. Par exemple, si la personne testée parle du changement qu'elle a vécu après avoir migré et que le changement semble avoir pris du temps, comme rencontrer des nouvelles personnes, l'encodeur peut l'évaluer comme un changement graduel s'il n'y a pas d'indication du contraire.

Elaboration

Les deux formes d'élaboration sont cotées avec toutes les sortes de connexions.

Degré d'élaboration. Un haut degré d'élaboration est reflété par des pensées de recherche et de réflexion à propos de l'événement pour faire une connexion. Les personnes peuvent continuer à penser ou réfléchir au sujet de ces connexions. Si c'est le cas, ceci compte comme un plus haut degré d'élaboration. Cette catégorie représente la capacité générale de réflexion à propos des connexions et le cheminement pour arriver à les voir. Les indices incluent des mots tels que « penser à, analyser, réfléchir à... ». Un indice peut aussi être le fait de parler d'un événement avec quelqu'un dans le but de mieux le comprendre. La notion de temps est importante dans l'encodage de l'élaboration. Il doit y avoir des indications du temps qui passe pour obtenir un score élevé en réflexion. Un degré d'élaboration bas peut être reflété par l'absence de mots liés à la réflexion ou par des phrases telles que « je ne sais pas pourquoi j'ai pensé ainsi, ça m'est juste venu comme ça » ou « je n'ai jamais vraiment pensé à ça ». L'élaboration est encodée sur une échelle de 1 à 5 avec 1 signifiant une élaboration basse et 5 une élaboration élevée.

Résultat de l'élaboration. Cette dimension mesure à quel point l'individu a construit un sens d'incitation/encouragement à l'évolution/grandir à travers les connexions au self. Toute « leçon » subjectivement positive, introspection, prise de conscience, découverte, etc., ou indication d'évolution/croissance positive ou changement dans le self ou de sa propre vie peut être considéré comme une indication d'incitation à l'évolution. A noter que toute indication d'incitation à l'évolution doit être généralisable au-delà de la situation spécifique et, donc, avoir un aspect persistant. Les changements de vie concrets comme changer personnellement fortement ou des changements dans les relations peuvent être encodés comme incitation à l'évolution tant qu'il y a l'idée que ces changements ont un impact positif et transformant sur le self. Le score le plus élevé (5) indique une transformation du self positive, où l'évolution transforme le self en profondeur et largement avec un impact positif. L'opposé de l'incitation

à l'évolution est la limitation à l'évolution, qui est représentée par des connexions qui restreignent le développement de l'individu ou une interaction positive avec le monde. Le score de 1 reflète une limitation complète de l'évolution. A noter qu'un score de 3 peut soit être utilisé pour les cas où il n'y a pas d'indices clairs pour une incitation ou une limitation de l'évolution, soit pour les cas où il y a des indices un peu pour les deux.

Connexions des événements

Ces connexions sont des connexions *explicites* entre des événements. La personne peut parler de comment un événement a mené à un autre, ou comment des événements partagent un thème commun (p.ex. être timide). La personne interrogée peut parler de plusieurs événements, mais ça ne veut pas dire qu'il y a une connexion entre eux. Il doit y avoir un lien explicite entre ces événements pour les classer dans cette catégorie. De plus, l'élaboration du même événement, même sur une période de plusieurs années, ne correspond pas une connexion des événements, à moins qu'une connexion explicite entre *différents* événements soit faite. A nouveau, comme avec les connexions au self, ne compter qu'une seule connexion si celle-ci est mentionnée plusieurs fois.

Exemples de connexions des événements :

« Bon, je me sentais comme, je me sentais comme repensant à mon, mon...Je me sentais comme quand les Anglais et spécialement les Américains...vous savez, sont venus en Allemagne comme une force d'occupation. ». [Dans cet exemple, la personne parle d'une expérience qui lui fait repenser à ce qui s'est passé durant la seconde guerre mondiale.]

« En tout cas, euh, bon vous voyez euh, pourquoi je raconte ça, c'est en lien avec moi lisant le travail quand j'allais à l'école. Essayant de penser, planifier les choses. » [Dans cet exemple, il fait le lien entre le souvenir dont il parle et celui dont il a parlé en premier dans lequel il décrivait comme il aime donner du sens aux choses.]

« ...ça voulait dire beaucoup de choses pour moi dans le sens que je ne savais pas que je pouvais supporter autant l'un après l'autre parce que si on regarde les 3 souvenirs, on peut dire que j'ai perdu un ami, gagné un ami, fait une dépression, puis je n'ai pas pu entrer à l'université et ensuite il y a ça qui s'est passé. Bref, c'était trop en même temps. »

Cohérence thématique

Pour la cohérence thématique, il faut avoir le sentiment d'une métaphore générale ou d'un thème, d'un fil rouge tout au long de l'entretien, comme, par exemple, « la vie est belle ». Le thème doit être quelque chose sur lequel l'auteur insiste comme étant important. Par exemple, si quelqu'un a trois souvenirs qui impliquent des relations sans thème commun, mais que la personne insiste sur le fait d'être toujours rejetée dans les relations, et que c'est illustré dans chaque souvenir, alors ça compte comme un thème. Un thème peut être considéré comme tel s'il est présent dans seulement deux souvenirs sur trois. La première question à poser est s'il y a un thème ou pas et, si c'est le cas, de quel thème il s'agit. Des exemples sont la guerre, le fait de surmonter un obstacle, l'indépendance.

1. Y a-t-il un thème ?
2. Si oui, lequel ?